

10 DECEMBRE 1986

Discours de David Assouline et Sylvia Zappi en conclusion de la manifestation du 10 décembre, au nom de la coordination nationale



« Cette manifestation gigantesque est le meilleur hommage que l'on pouvait rendre à Malik.

Avoir gagné sur notre revendication de retrait total du projet Devaquet est le meilleur hommage que l'on pouvait rendre à Malik.

Pour lui et pour notre avenir nous disons tous : « Plus jamais ça ! »

Plus jamais de répression policière quand la jeunesse manifeste dans le calme et la détermination pour son avenir.

Plus jamais de matraquages, de violences, de jeunes blessés, mutilés, tués, pour la seule raison d'avoir exigé leur juste droit, en utilisant un autre droit fondamental, celui de manifester.

Plus jamais de mépris quand un million de jeunes refusent une loi inégalitaire.

Plus jamais de campagne d'intoxication, de calomnies, de discrédit sur un mouvement de masse de la jeunesse qui a montré son indépendance, son auto-organisation démocratique, sa responsabilité, sa détermination à gagner dans l'unité jusqu'au bout.

Aujourd'hui, c'est donc toute la population qui s'est sentie concernée et pour ne pas oublier, elle dit avec nous : il faut une commission d'enquête indépendante afin de faire la lumière sur les responsabilités dans cette répression, pour trouver et punir les responsables. Elle dit avec nous : « Liberté de manifester et de revendiquer. »

Car enfin, que demandions-nous ? L'accès libre à l'université pour tous les bacheliers dans l'université de leur choix. Le refus de la sélection, et de cette sélection sociale par l'argent et de la soumission de l'université aux lois du marché. En une phrase: nous défendons et défendrons l'égalité de tous devant l'enseignement.

C'est pourquoi nous sommes restés unis jusqu'au bout avec les lycéens contre le projet de réforme Monory. On nous a proposé une « réécriture », comme si un million de jeunes se déplaçaient à l'Assemblée nationale pour un défaut de compréhension d'écritures.

Alors nous avons dit « Non ! » Nous avons demandé le retrait, tout le retrait, rien que le retrait du projet Devaquet. Le gouvernement a donc pensé pouvoir pourrir notre mouvement en y introduisant la violence, les blessés, en lâchant sur les jeunes la police: Malik y est resté.

Montrant encore notre responsabilité, nous avons répondu par la poursuite de notre mouvement organisé, revendicatif, sans entrer sur le terrain où on voulait nous entraîner. Nous avons gagné, cela nous ne l'oublierons jamais. Notre génération entière restera marquée par cette victoire et envisage la lutte pour son avenir avec optimisme. Comme sont loin dans nos têtes et proches dans le temps les sondages superficiels, les déclarations sur la « bof génération », sur la génération Tapie, sur la jeunesse individualiste et résignée. Et nous savons que grâce à notre force, bien d'autres projets sensibles pour la jeunesse ont été remis aux calendes grecques. Et les milliers de messages de solidarité reçus nous donnent la certitude que toute la population saura comprendre et tirer les enseignements de ce qui s'est passé. »